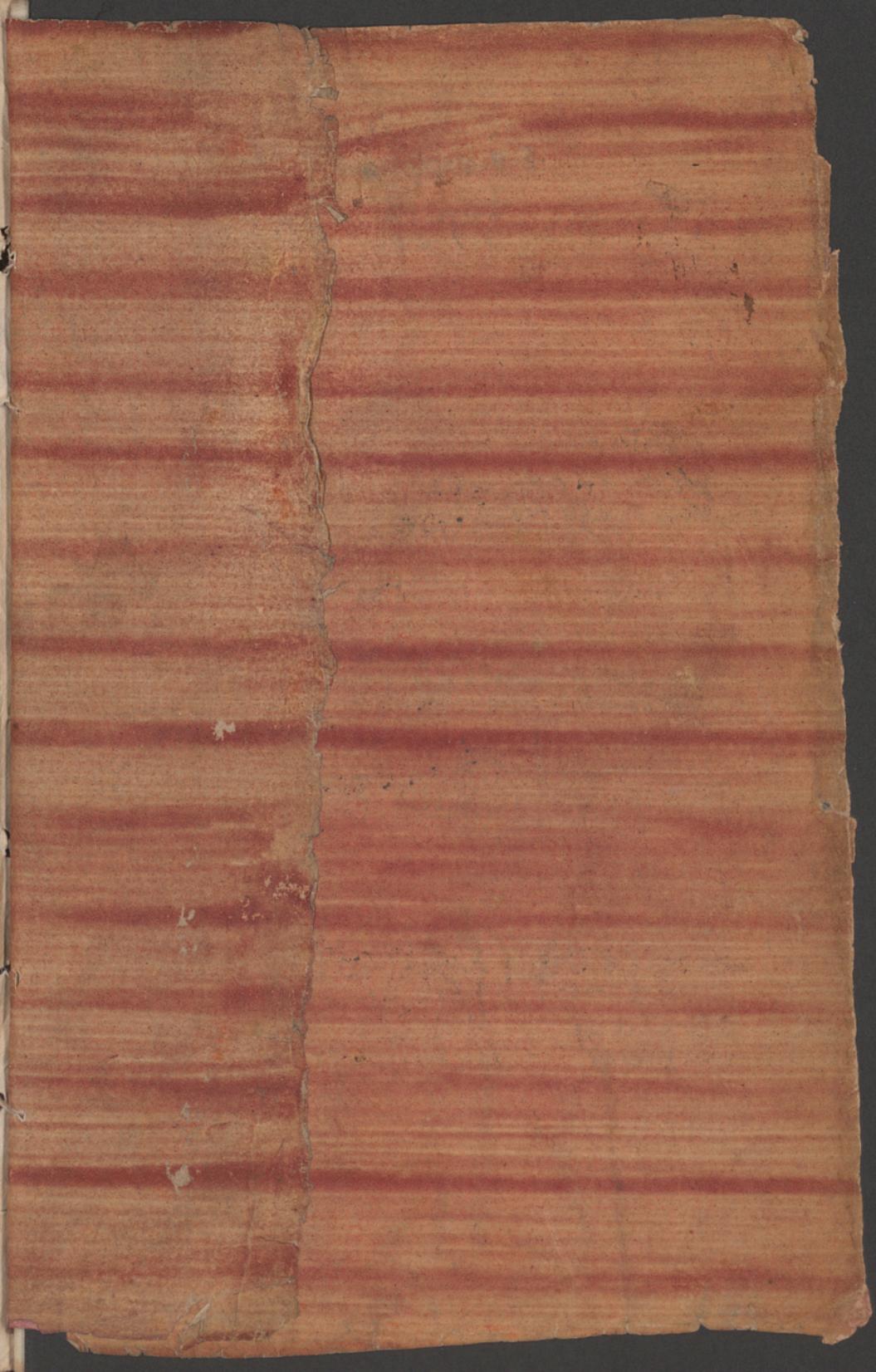


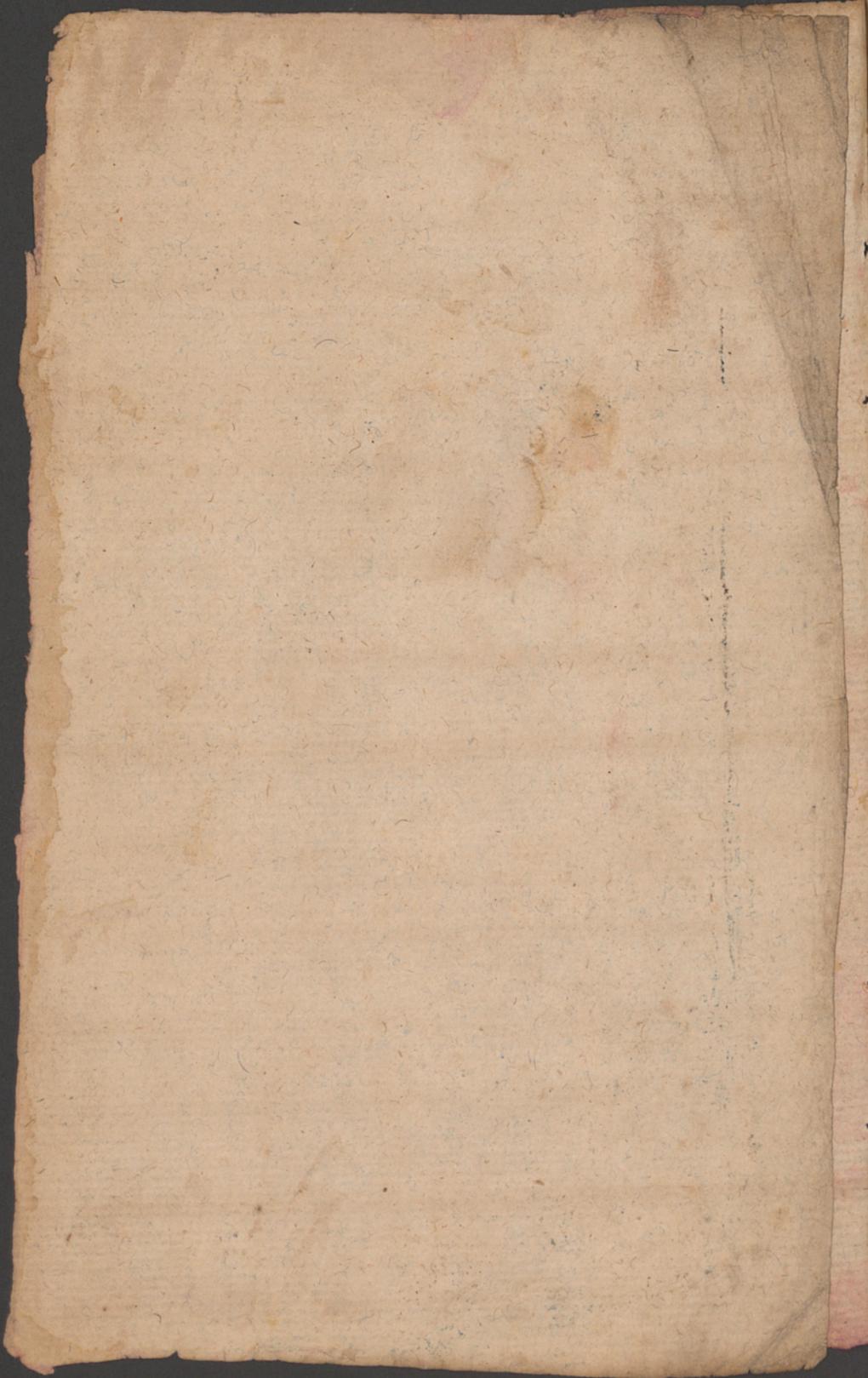
cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

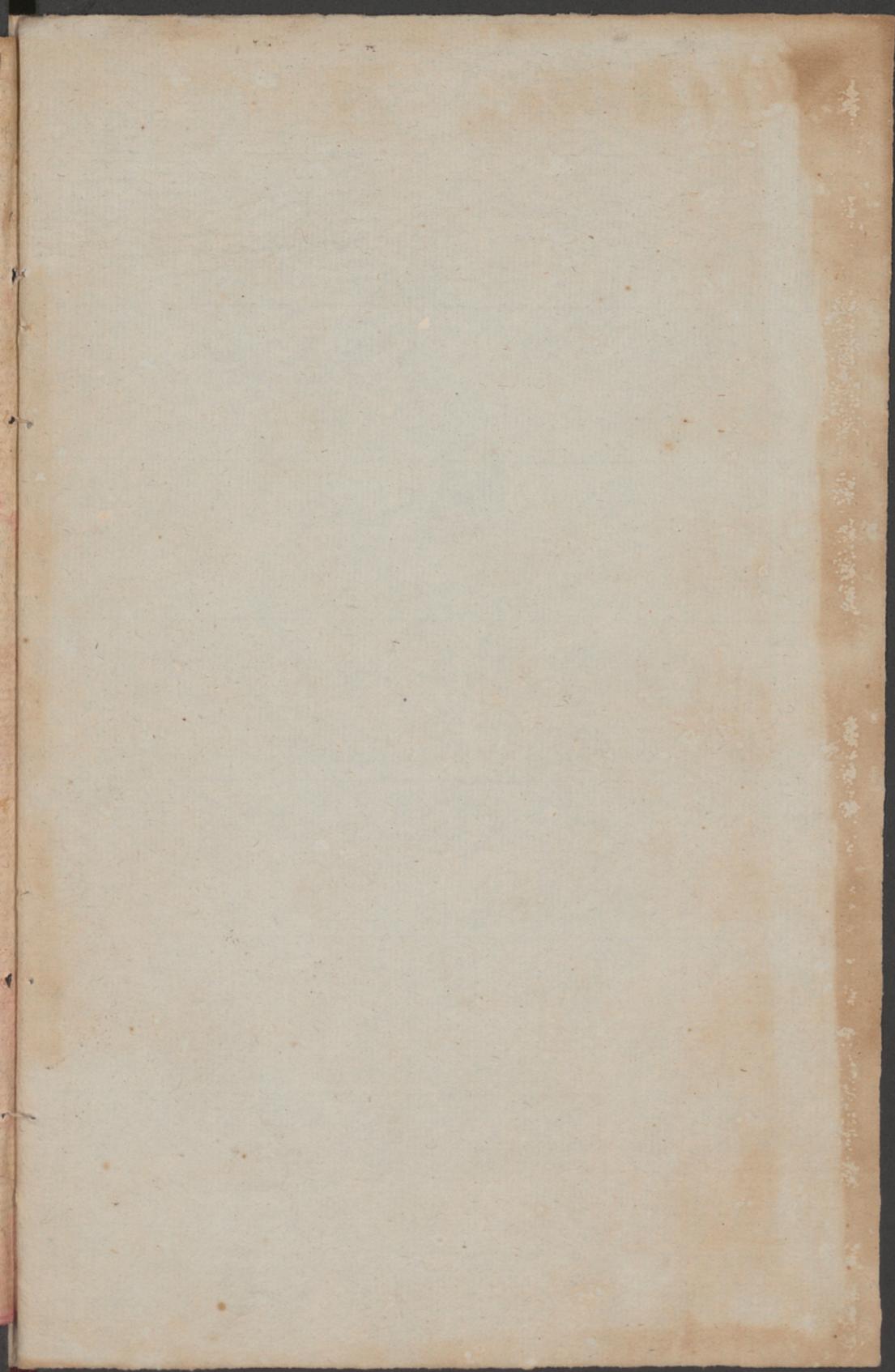
l
s
vict.

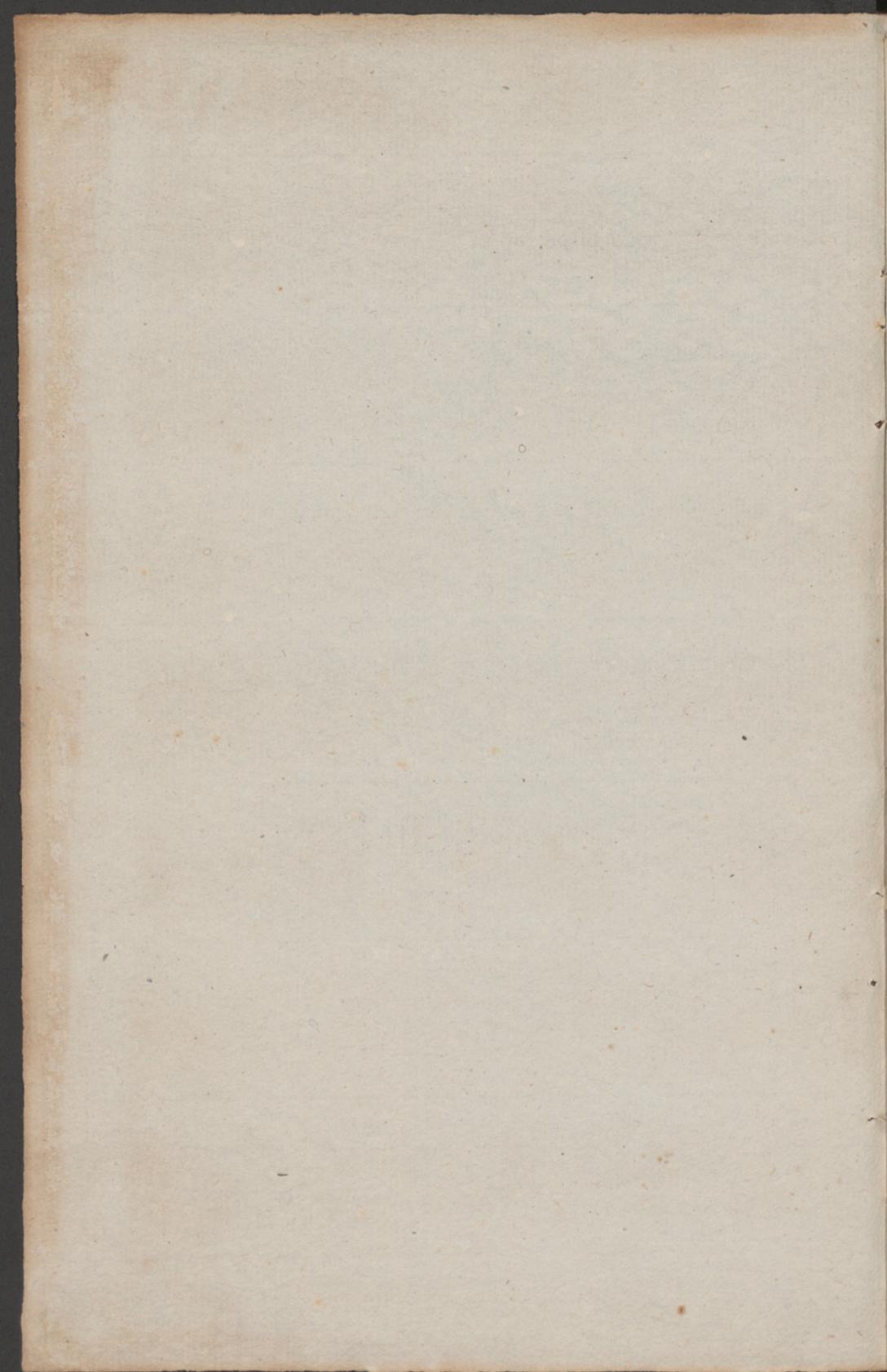
t de
ner

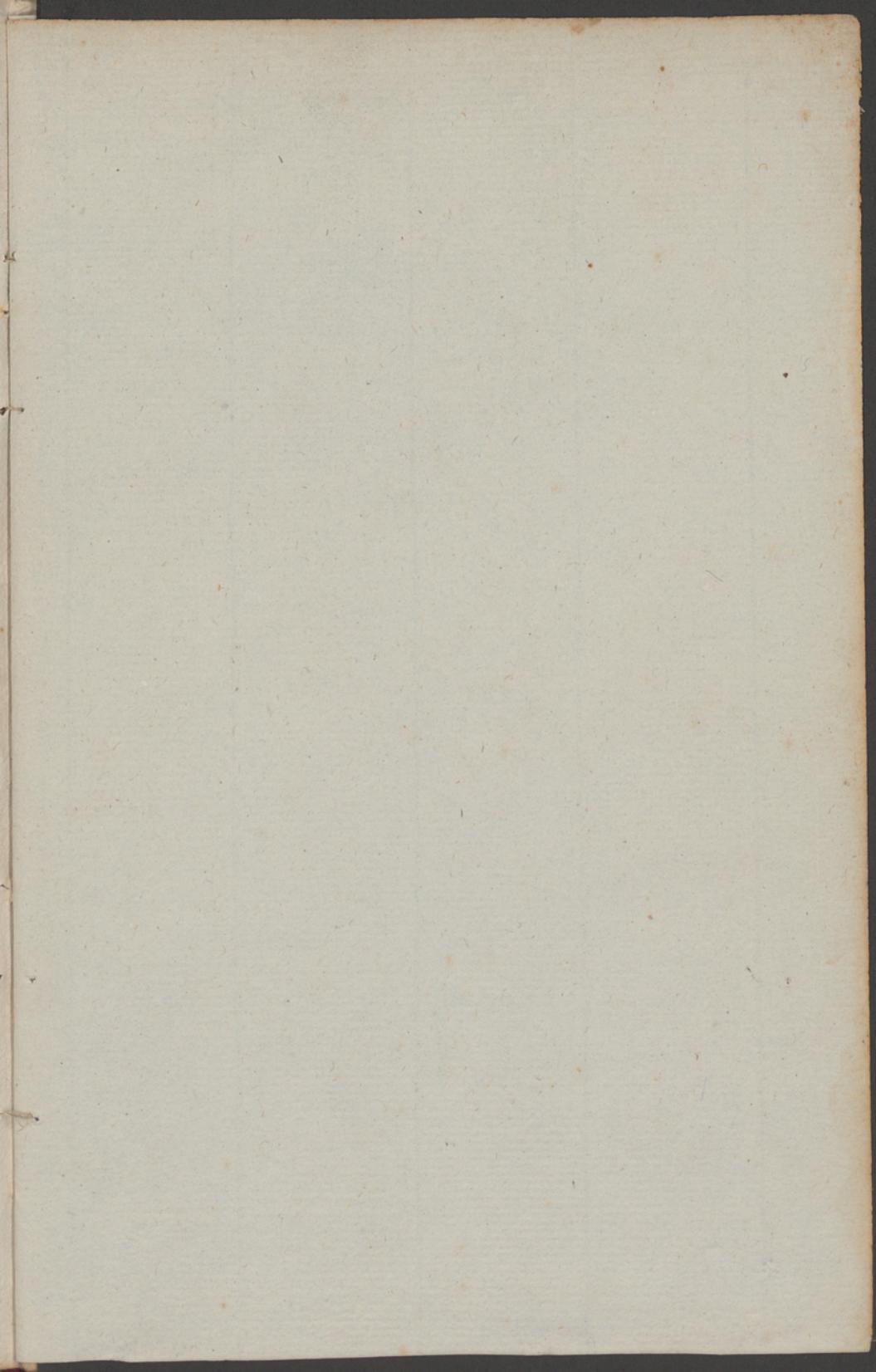


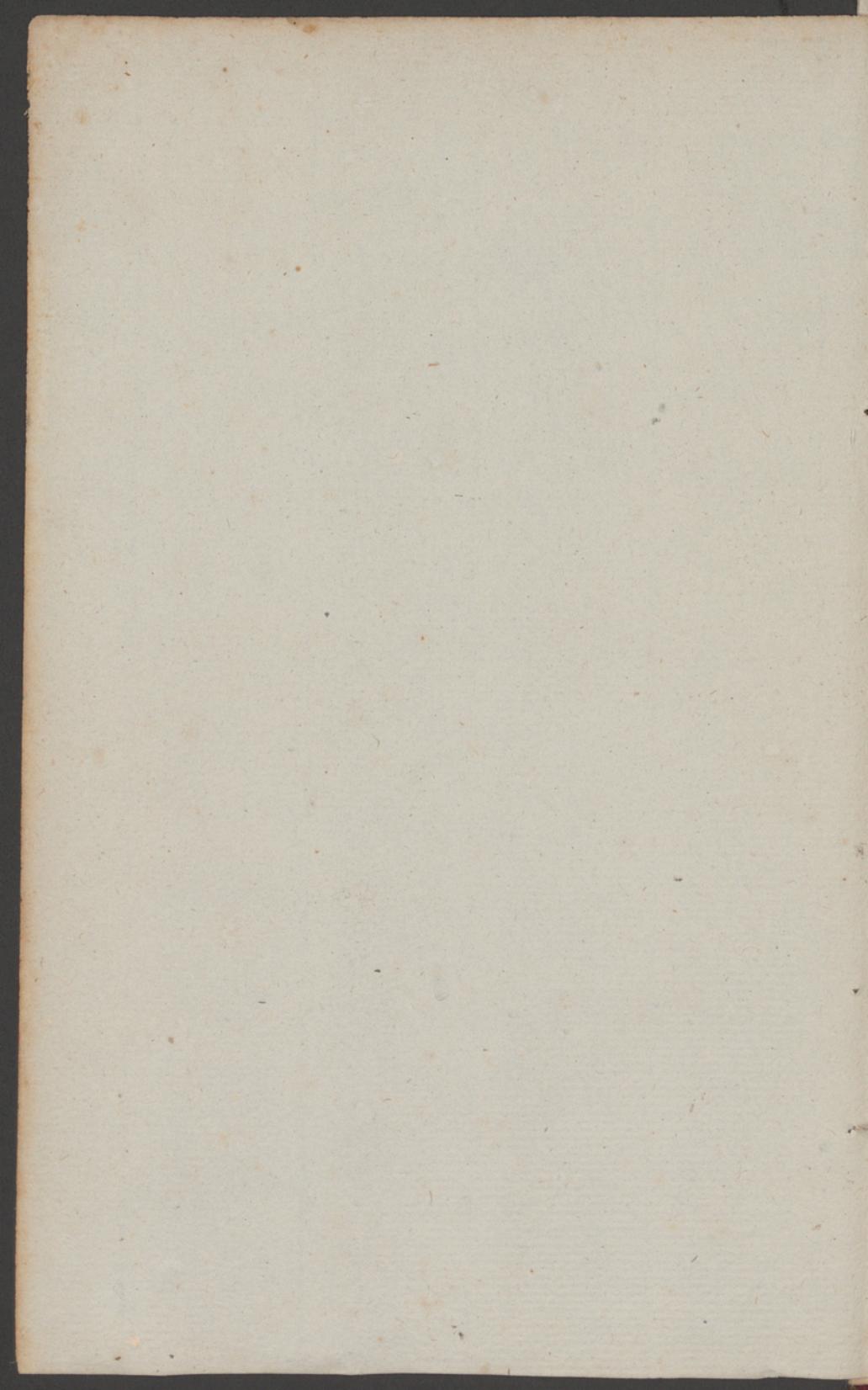


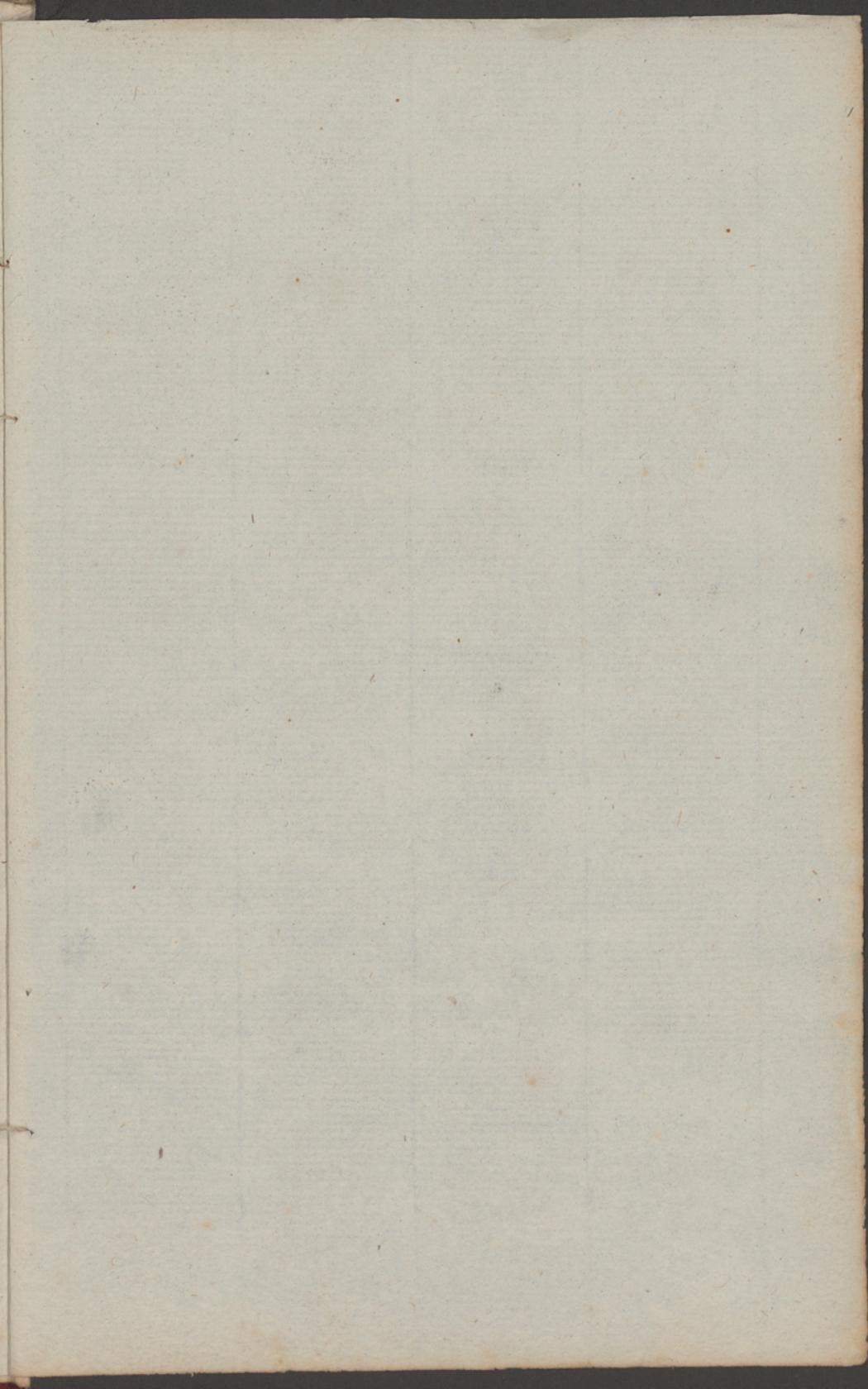


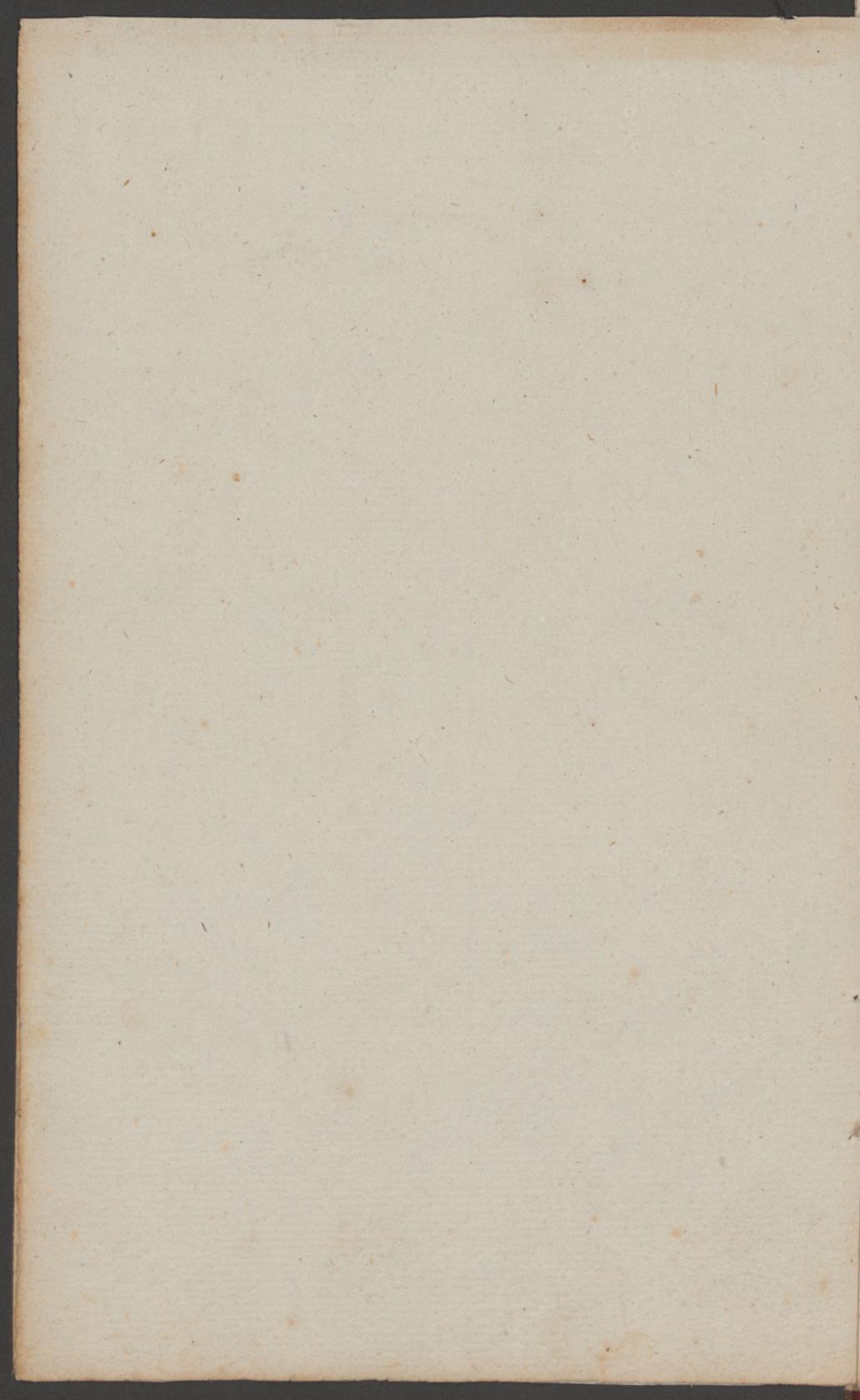


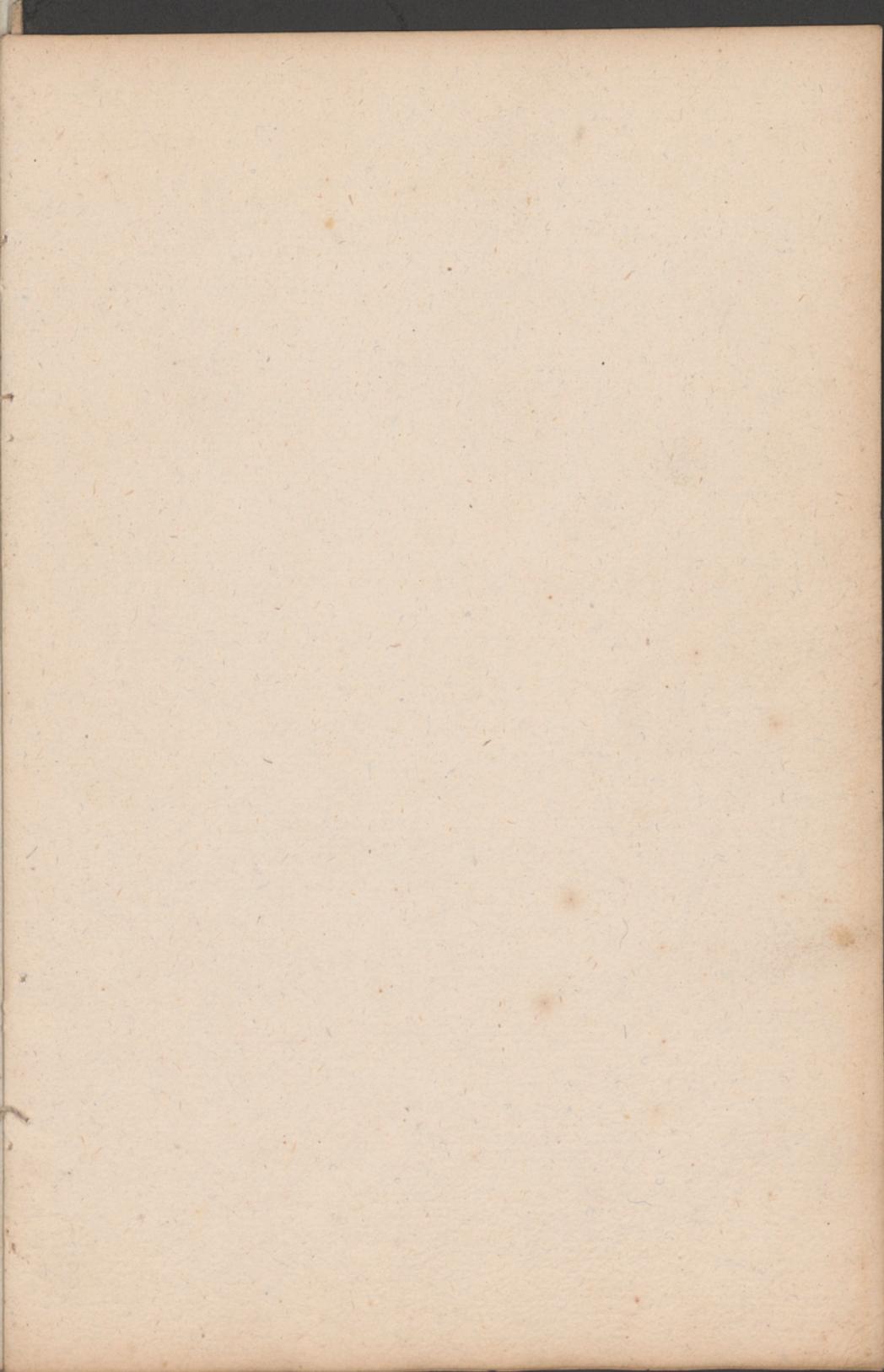


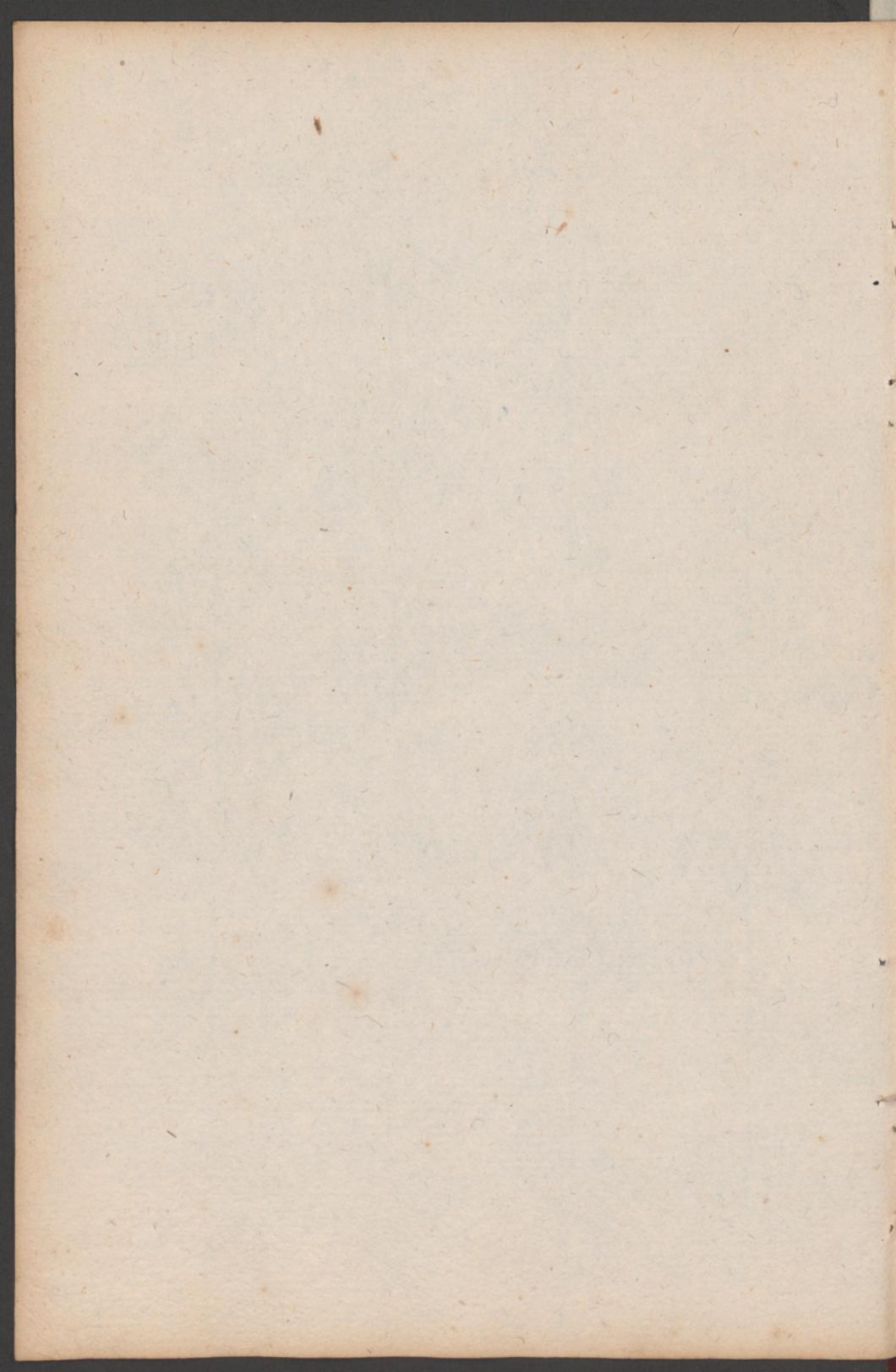


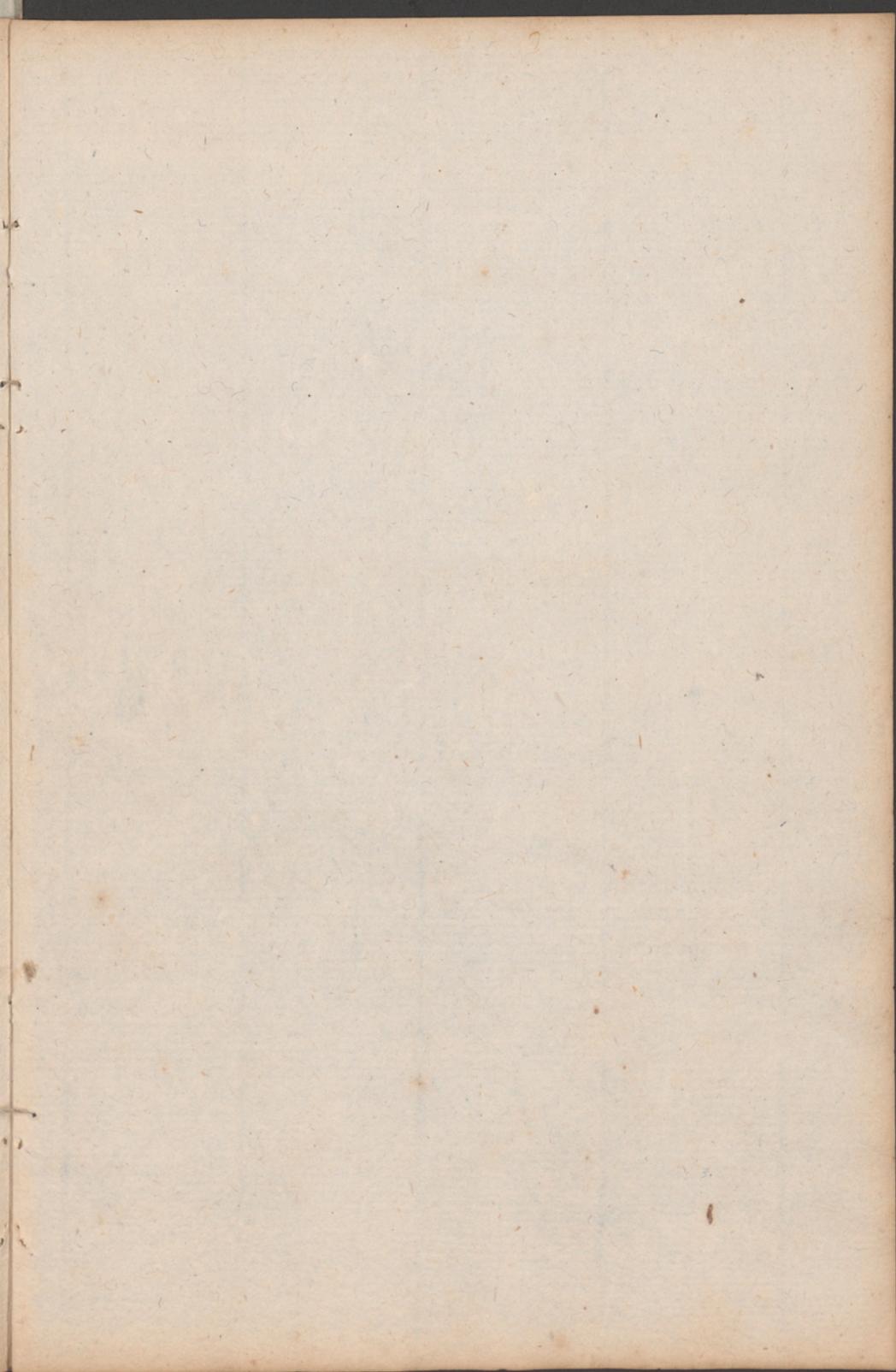


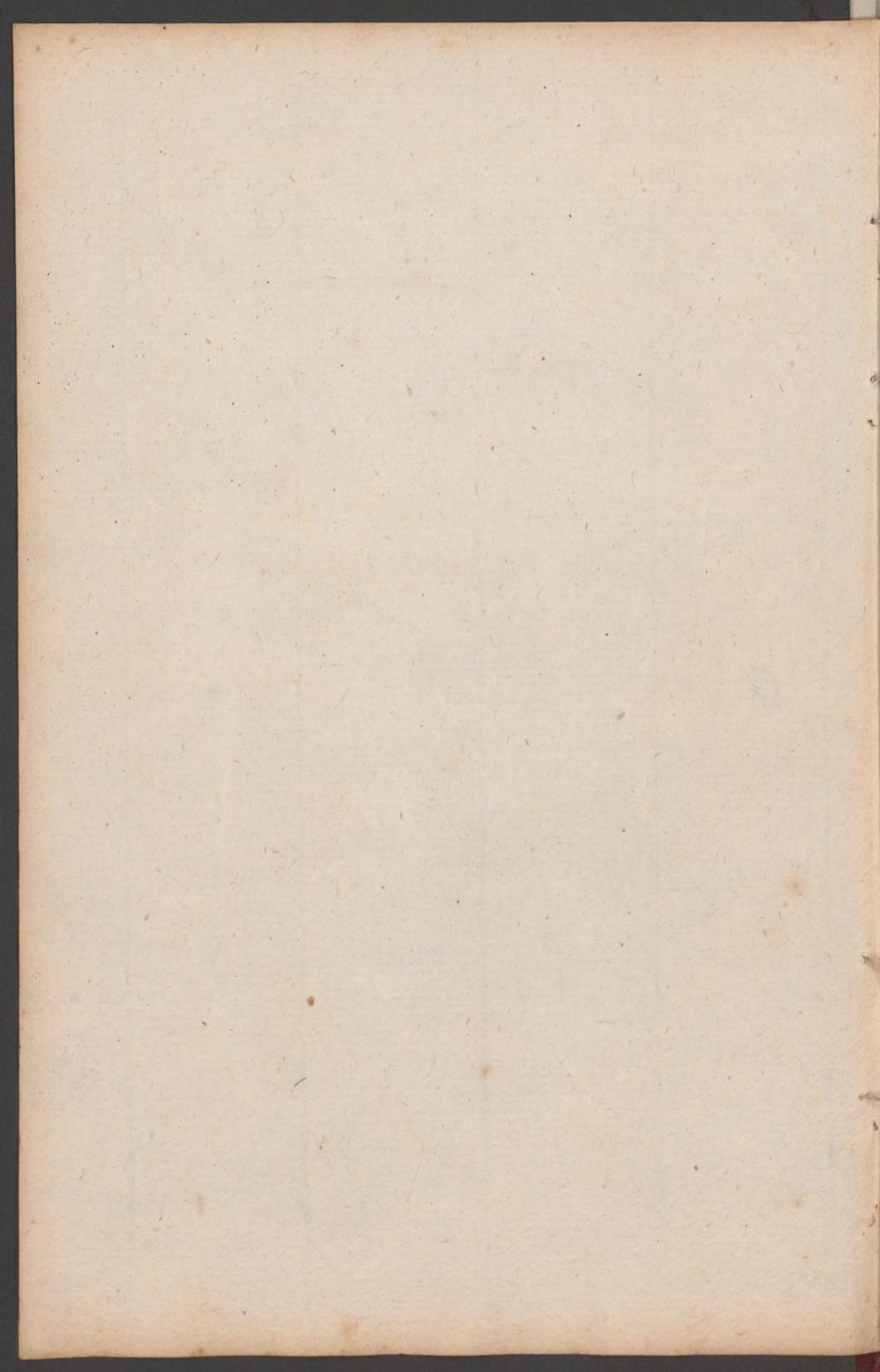












PRÉCEPTES

SUR LA MANIÈRE

D'APPRENDRE A DESSINER,

*Par J.-Paul LUCAS cadet , Peintre , membre de
la ci-devant Académie de Peinture , Sculpture et
Architecture de Toulouse , et du Lycée de la même
Ville.*

L'ÉTUDE des arts et des sciences est une amie fidelle qui console l'homme dans ses plus grands malheurs. Le riche peut , par un revers inattendu , perdre toute sa fortune. Sans talent , livré à son chagrin , il traîne une vie languissante qui souvent lui devient à charge et le mène au désespoir , ce qu'il évitera s'il a appris , dès sa plus tendre enfance , à employer son temps à la connaissance des arts et des sciences. Cette étude , en rendant le calme à l'ame , fait goûter les douceurs que la philosophie réserve à l'homme sage.

Tout citoyen doit être utile dans une République. Les gens oisifs sont nuls pour la société , puisqu'ils ne contribuent en rien au bonheur général.

Ainsi tous privilèges , toutes considérations et faveurs étant supprimées parmi des Républicains , il faut que chaque individu étudie un état qui , en l'honorant , le rende utile à sa patrie.

La classe des riches qui , peu accoutumée à la fatigue , ne saurait se plier aux travaux pénibles , trouvera des ressources dans la connaissance des arts ou des sciences ;



mais il faut les encourager dans leurs études , en les conduisant par les chemins les moins épineux ; car le maître doit s'étudier à donner à son élève du goût pour ce qu'il lui enseigne , et le lui faire aimer , pour ainsi dire , malgré lui.

La première chose qu'un maître doit faire , c'est de chercher à connaître le caractère du jeune élève qu'on lui confie ; il doit ensuite le conduire à sa manière.

Si l'élève a le caractère vif et peu appliqué , il ne faut pas le contrarier , ce serait le moyen de le dégouter. Il faut dans les commencemens se contenter de peu , l'amuser , le flatter. S'il ne peut pas d'abord parvenir à rendre ce que vous lui avez marqué , faites-lui entendre que la chose était trop difficile , mais que vous vouliez l'essayer ; alors dessinez-lui quelqu'autre modèle , surtout des objets qui se présentent souvent à sa vue ; comme une poire , un livre , ce qu'il peut avoir en désordre sur sa table , ou ce qu'on lui porte pour son déjeuner , et soyez persuadé que cela lui fera plaisir et qu'il y apportera plus d'application ; par ce moyen vous l'accoutumerez insensiblement à se fixer , car il ne faut pas exiger beaucoup d'un commençant , et sur-tout de ceux qui , ayant assez de fortune pour satisfaire leurs goûts , pourraient vous échapper , et que l'art du maître doit conserver pour la société ; car il n'y a pas de mérite à enseigner quelqu'un qui joint à la disposition l'amour du travail ; peu à peu le talent se développe , et souvent ces élèves parviennent , par une étude constante , à surmonter les difficultés qu'on éprouve dans la culture des arts.

Si vous voyez un élève d'un caractère pénible chercher avec avidité à s'instruire , alors sans vous arrêter aux petits moyens , faites-le marcher dans la carrière des arts avec moins de ménagement , son application vous indiquera assez la manière de le conduire pour qu'il devienne un jour un grand artiste.

Lorsqu'un élève qui commence à dessiner s'attache à ses ouvrages et qu'il les conserve avec soin , soyez sûr qu'il réussira.

Si au-contre il fait un dessin sans attention , qu'il le recommence plusieurs fois et qu'il finisse par l'abandonner pour en prendre un autre , rarement il se fixera à un travail assidu et pénible.

De même ceux qui , se fiant aux dispositions qu'ils ont reçues de la nature ne soigneront pas leurs ouvrages au commencement de leurs études , ou qui se vanteront de les avoir faits dans quatre coups de crayon et de n'y être restés que très-peu de temps , ou qui embrasseront tous les différens genres sans se fixer à aucun , ne seront jamais que des artistes très-médiocres , parce qu'on ne peut acquérir des talens dans les arts ou les sciences que par une étude constante et réfléchie.

Si un enfant dans les heures de ses exercices ou de récréation trace avec sa plume quelques traits , comme arbres , maisons , oiseaux , ou ce qui lui vient dans l'idée , c'est presque toujours une preuve certaine qu'il parviendra dans le dessin , quand même ce ne serait pas la volonté de ses parens. L'histoire des arts nous en fournit un grand nombre d'exemples.

Si l'on voit qu'un enfant fasse quelques traits hardis et qu'il saisisse avec une certaine chaleur les formes de ce qu'il copie , c'est une preuve qu'il a naturellement du talent et qu'il fera du chemin dans les arts.

Un caractère gai , joint à de la vivacité dans l'esprit , réussira mieux que ceux dont l'humeur sombre et mélancolique annonce un esprit lourd.

Rencontrez-vous un élève qui ne rend son original qu'avec peine et dont l'esprit conçoit difficilement , alors il faut attendre tout de son application. (Le Dominicain était dans ce cas).

Il y a trois choses essentielles pour bien dessiner.

La première c'est, avant de rien commencer, de bien regarder le modèle que le maître vous donne.

La seconde, de tracer légèrement ce que vous copiez, afin que vous puissiez effacer plus facilement les faux traits : on est toujours à temps de donner plus de force.

La troisième, d'aller doucement, parce que si vous examinez un objet avec attention, il s'imprime plus fortement dans votre tête : Il est bon de fermer les yeux de temps en temps et de chercher à retrouver le modèle dans votre souvenir aussi exact que vous le pourrez. Lorsque vous l'aurez bien réfléchi, vous le tracerez plus sûrement sur le papier. Un auteur dit : (Dessine en ton cerveau, c'est ta première toile). Il a bien raison ; car la pratique ne serait qu'une routine dangereuse, si la théorie ne la commandait pas ; et tout objet qu'on voudrait exprimer sans l'avoir bien conçu, ne serait qu'un amas de traits incohérens, bizarres et puérides, propres à retarder tout progrès.

Il ne faut jamais se servir de compas ; Michel-Ange disait qu'il fallait l'avoir dans les yeux ; mais l'on peut rapporter sur le papier les mesures de ce qu'on dessine, et juger des distances qu'il peut y avoir d'un contour à un autre. Tirez de lignes, et réfléchissez bien sur la juste valeur des traits qui forment l'ensemble général de ce que vous copiez ; vous acquerez par ce moyen de la correction et de l'exactitude dans tout ce que vous ferez.

L'on ne saurait assez travailler dans les arts, et toute théorie deviendrait inutile si l'exécution ne la perfectionnait pas.

L'étude du dessin demande une grande application et du génie. Certains auteurs disent qu'on voit des peintres médiocres manquer dans les parties les plus importantes de leur art, soit par le défaut de dispositions, soit pour avoir négligé de s'instruire à fond, ou pour avoir embrassé une profession par hasard, ou pour obéir à la

volonté aveugle des parens, plutôt que par une impulsion de la nature.

L'art du dessin est de représenter tous les objets visibles, et tels qu'ils doivent être dans leur plus grande perfection; c'est par la proportion des traits et leur convenance entr'eux, qu'on peut y parvenir; il est composé d'ordinaire de lignes différemment tracées, comme perpendiculaires, courbes, obliques, horizontales, mixtes, etc.

Comme la figure est composée de traits réguliers, et que le moindre écart est un défaut visible, il faut commencer par les principes de la tête, et s'y attacher avec soin; lorsque vous serez parvenu à bien copier une tête, il vous sera plus aisé de faire ce que vous voudrez, comme fleurs, fruits, paysages, etc. L'habitude que vous aurez acquise fera que vous placerez bien mieux tous les objets que vous voudrez copier, et que vous en obtiendrez une plus juste exécution.

Tous les principes sont durs et ennuyeux sur-tout pour les personnes peu accoutumées au travail, c'est pourquoi il faut que le maître cherche à les adoucir, en mêlant quelques anecdotes sur les arts et sur les artistes, il trouvera toujours l'occasion de placer quelques observations judicieuses qui, en amusant l'élève, l'instruiront dans la partie de la théorie qu'il faut faire aller de concert avec la pratique.

Si par hasard l'élève avait de la répugnance pour les parties de la tête, on peut le conduire différemment en lui marquant des objets de nature morte; par exemple, une boule, un œuf, un gobelet, une grappe de raisin, et en lui expliquant les effets que chaque objet produit.

Toutes ces choses ne pouvant se faire que par le moyen des lignes désignées ci-dessus, peuvent conduire également au même but; et quand l'élève saisit bien tous ces objets séparés ou groupés ensemble, il peut dessiner tout ce qu'il veut.

Je sais qu'on ne doit faire passer un élève d'un objet à un autre , que lorsqu'il a rendu avec précision celui qu'il copie ; mais comme l'enfant pourrait se dégoûter , on peut varier pour l'encourager , et insensiblement le goût lui vient ; il s'applique et finit souvent par vouloir pénétrer les difficultés de l'art.

J'ai vu de jeunes citoyens , peu appliqués dans les commencemens de leurs études , abandonner les plaisirs ridicules , qui distraient des occupations sérieuses , pour chercher à s'instruire sur les arts d'une manière intéressante , et en faire leurs plus chères délices.

On commencera par marquer des yeux au trait seulement , ensuite des bouches ouvertes et fermées , des nez et des oreilles. Lorsque l'élève aura passé ces principes , il faut les reprendre et les ombrer ; ensuite on lui marquera de demi-visages , dans lesquels on réunira les yeux , les nez , les bouches et les oreilles qu'il aura déjà dessinées , il en résultera que l'élève aura repassé trois fois les mêmes objets sous des formes différentes. Ce travail ne le dégoûtera pas autant que si vous attendiez qu'il les ait parfaitement rendus , en les lui donnant ombrés au commencement. Lorsqu'il aura dessiné quelques demi-visages , vous lui marquerez des ovales que vous diviserez suivant les principes connus ; vous les lui ferez apprendre de mémoire , afin que lorsque vous lui demanderez la position de quelques têtes , il puisse , sans regarder l'original , les faire et les diviser selon les principes que vous lui aurez expliqués ; vous lui donnerez ensuite des têtes , et lorsque son œil sera plus accoutumé à la justesse , vous lui ferez dessiner des pieds , des mains et de têtes plus difficiles , et vous le conduirez insensiblement aux figures entières , c'est alors que vous lui ferez sentir la nécessité d'étudier l'anatomie de Tortebat et de Rouchardon , d'en faire dessiner les squelettes , d'apprendre le nom des os qui composent la charpente du corps humain , et leur

forme de dessiner toutes les figures écorchées, et de connaître à fond le nom de tous les muscles et leurs différentes fonctions. Il arrive souvent qu'un élève s'écarte de l'objet qu'il copie ; gardez-vous bien de lui en dire tous les défauts ; ce serait le dégoûter ; il faut au contraire lui vanter ce qu'il aura fait de mieux , afin de l'encourager ; votre indulgence lui fera croire tout au plus qu'il s'est trompé , et l'expérience augmentant en lui chaque jour , il s'habitue à voir plus juste. La position de la main aide beaucoup à former vos traits ; vous pouvez la tourner dans tous les sens , mais jamais votre dessin ni votre corps. Placez-vous bien droit devant l'original et à une certaine distance , pour mieux juger de l'à plomb ; essayez-vous à dessiner indifféremment tout ce qui vous fera plaisir , tout contribuera à vous former.

Un élève entra dans l'atelier d'Antoine Rivalz pour lui demander quelque modèle ; l'artiste se retourne , lui prend le chapeau qu'il tenait dans sa main , le jette à terre , en lui disant : dessine cela , tout est bon pour apprendre ; l'élève qui n'avait jamais dessiné d'après la ronde bosse par trop de timidité , s'essaya et réussit.

Il ne faut pas que le maître corrige de sa main ce que fait l'élève , il doit se contenter de lui indiquer les moyens les plus faciles pour parvenir à ce qu'il copie ; si malgré cette sage précaution l'élève est encore arrêté , le maître lui tracera séparément l'objet de sa difficulté et le forcera par ce moyen à chercher des ressources dans son application , parce qu'il n'aura plus à compter sur les coups de crayon du maître. Je sens bien qu'un maître qui ne connaît que la routine , aimera mieux corriger de sa main le dessin de l'écolier , que de lui en démontrer les défauts , son talent n'étant pas nourri par la théorie de son état , et par d'autres connaissances nécessaires à l'enseignement. Ne suivez que votre idée pour le choix

des maîtres ; ceux qui mériteront votre confiance, devront être non-seulement instruits des principes de leur art , mais encore des connaissances qui y ont rapport. Attachez-vous principalement à ceux qui ont l'esprit juste , car lorsqu'on charge quelqu'un de l'éducation d'un enfant on ne saurait assez prendre des précautions.

Cherchez le talent où il sera , sur-tout méfiez-vous de ces parasites qui , guidés par la boussole de leur intérêt , vous élèvent aujourd'hui un artiste et l'écrasent le lendemain.

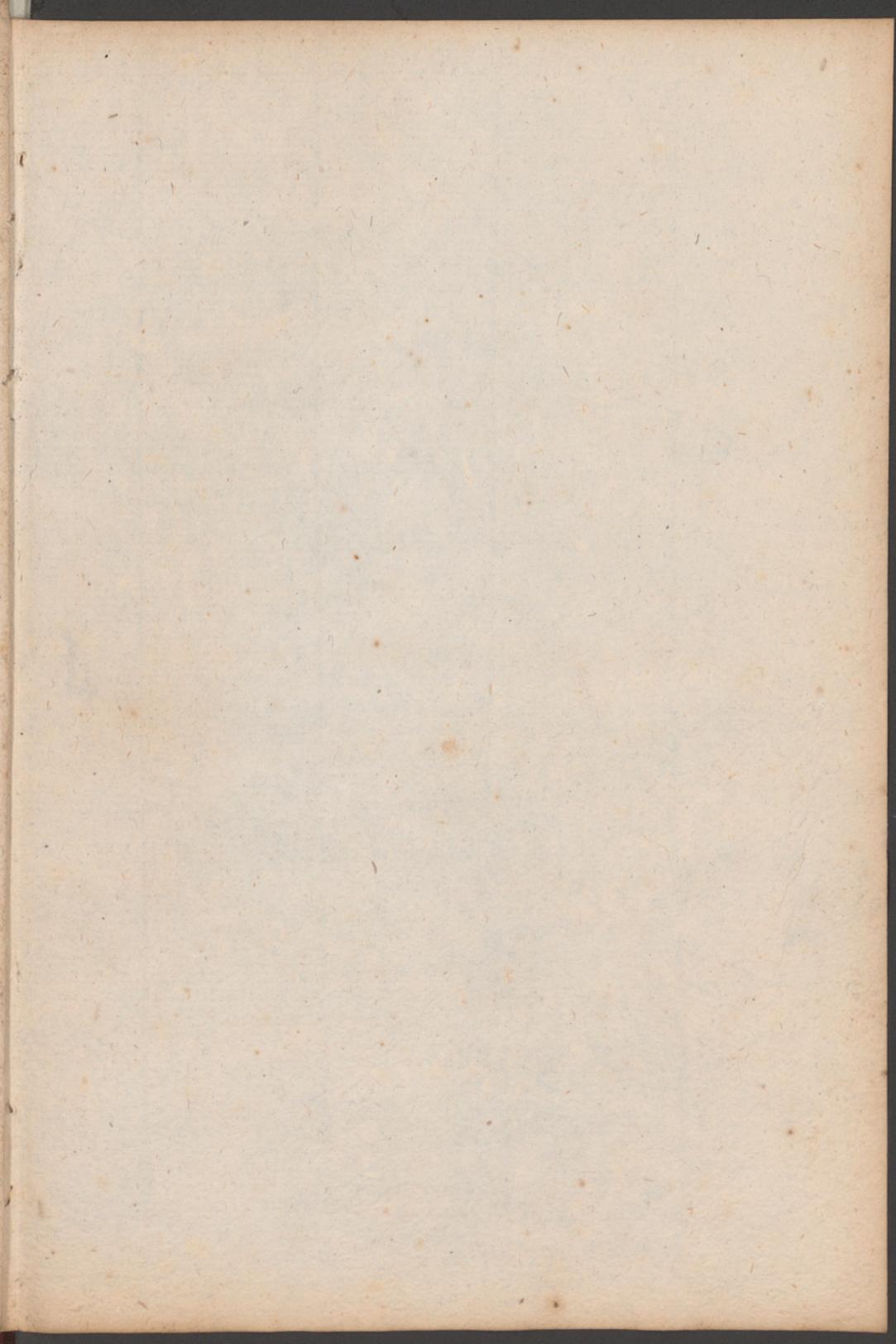
Il faut commencer le dessin à dix ans pour pouvoir y travailler avec fruit ; car nombre de ceux de l'âge de quinze à dix-huit , qui ont déjà leurs habitudes formées , ne peuvent y parvenir aussi aisément ; il est très-difficile de leur faire suivre la marche ordinaire des principes , et souvent même ils retardent leurs progrès par des questions oiseuses et inconséquentes qui rendent le maître victime de leurs idées minutieuses et ridicules.

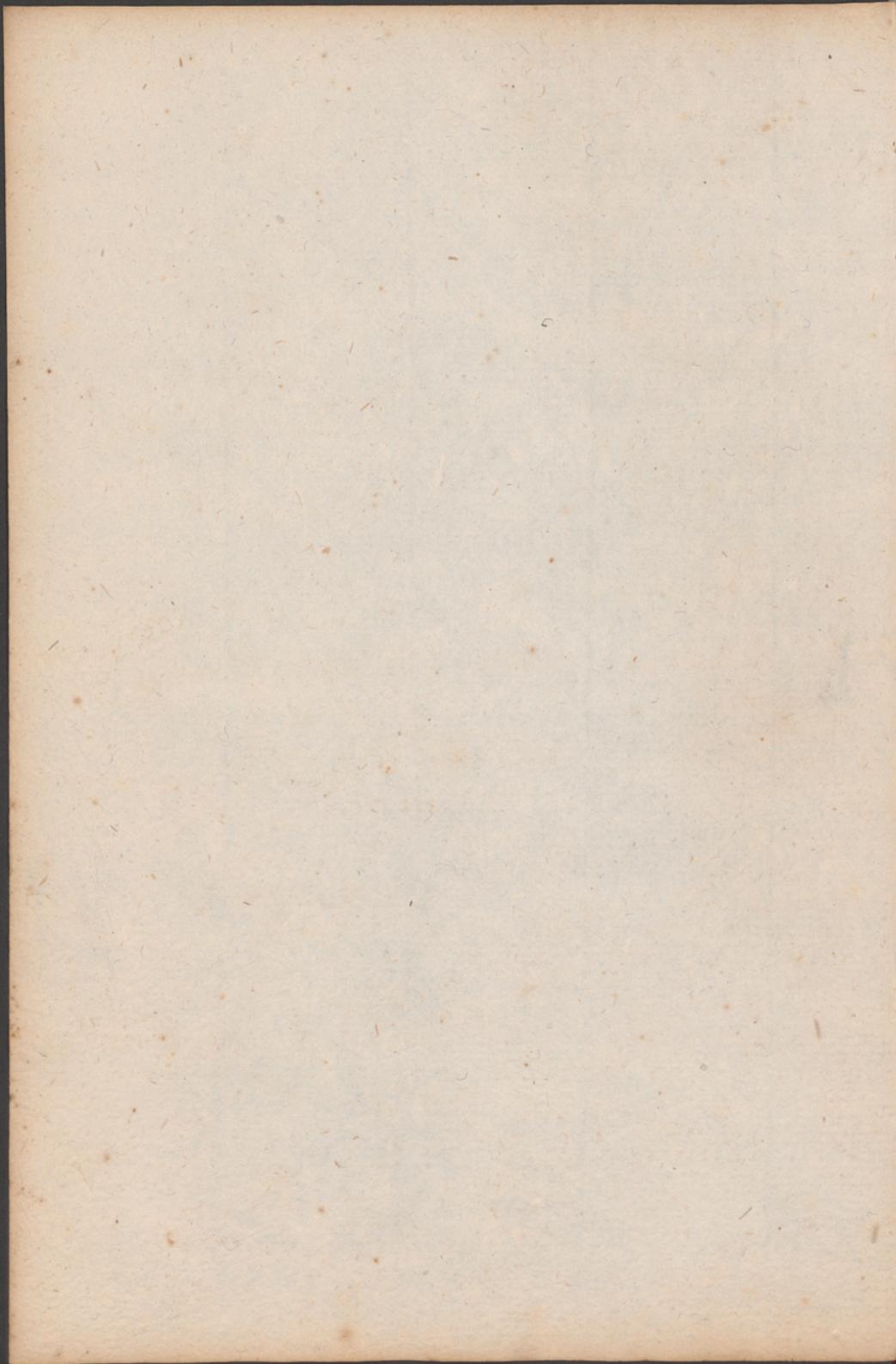
Rien n'est plus injuste que la conduite de certains parens à l'égard des maîtres. A peine y a-t-il quelques mois que leurs enfans dessinent , que s'imaginant que les talens se donnent comme une recette , ils s'écrient qu'ils ne font pas de progrès , qu'il y a tant de temps qu'ils apprennent ; et quand feront-ils mon portrait , celui de leur sœur , etc. et le plus souvent ces parens ignorent que leurs enfans sont quelquefois sans goût et sans amour de l'étude , et qu'un maître est moins occupé à les instruire qu'à les fixer.

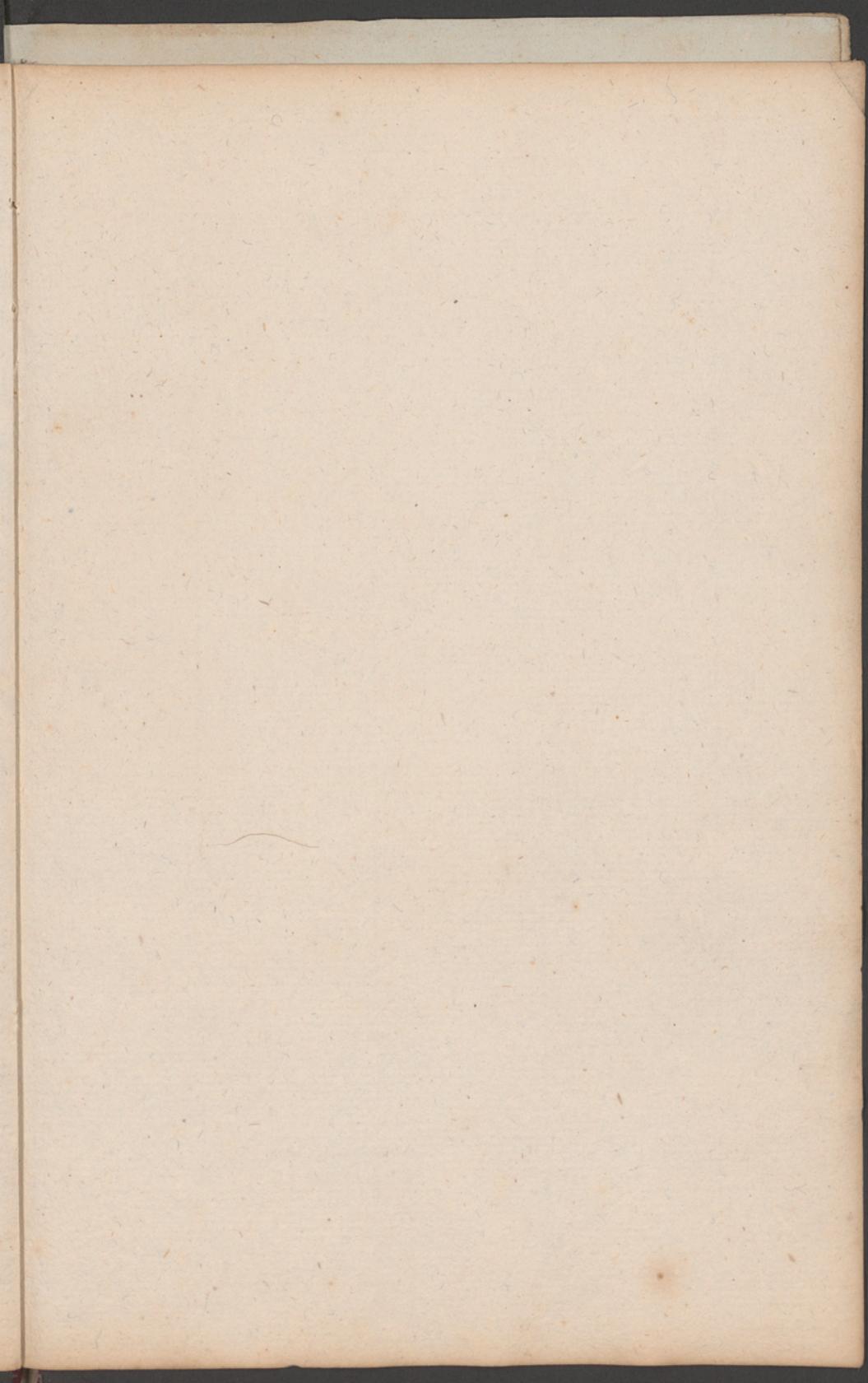


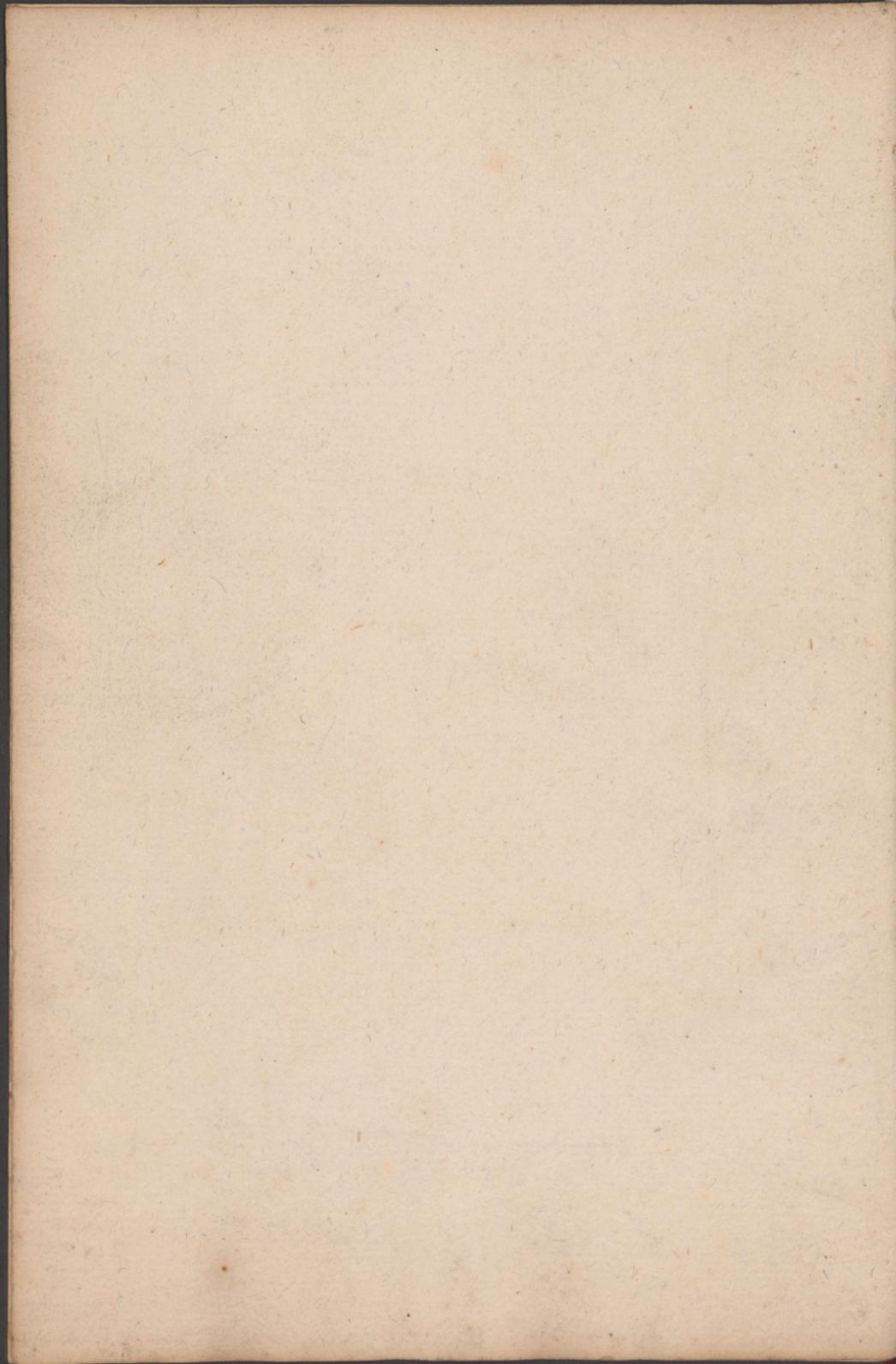
Se trouve A T O U L O U S E ,

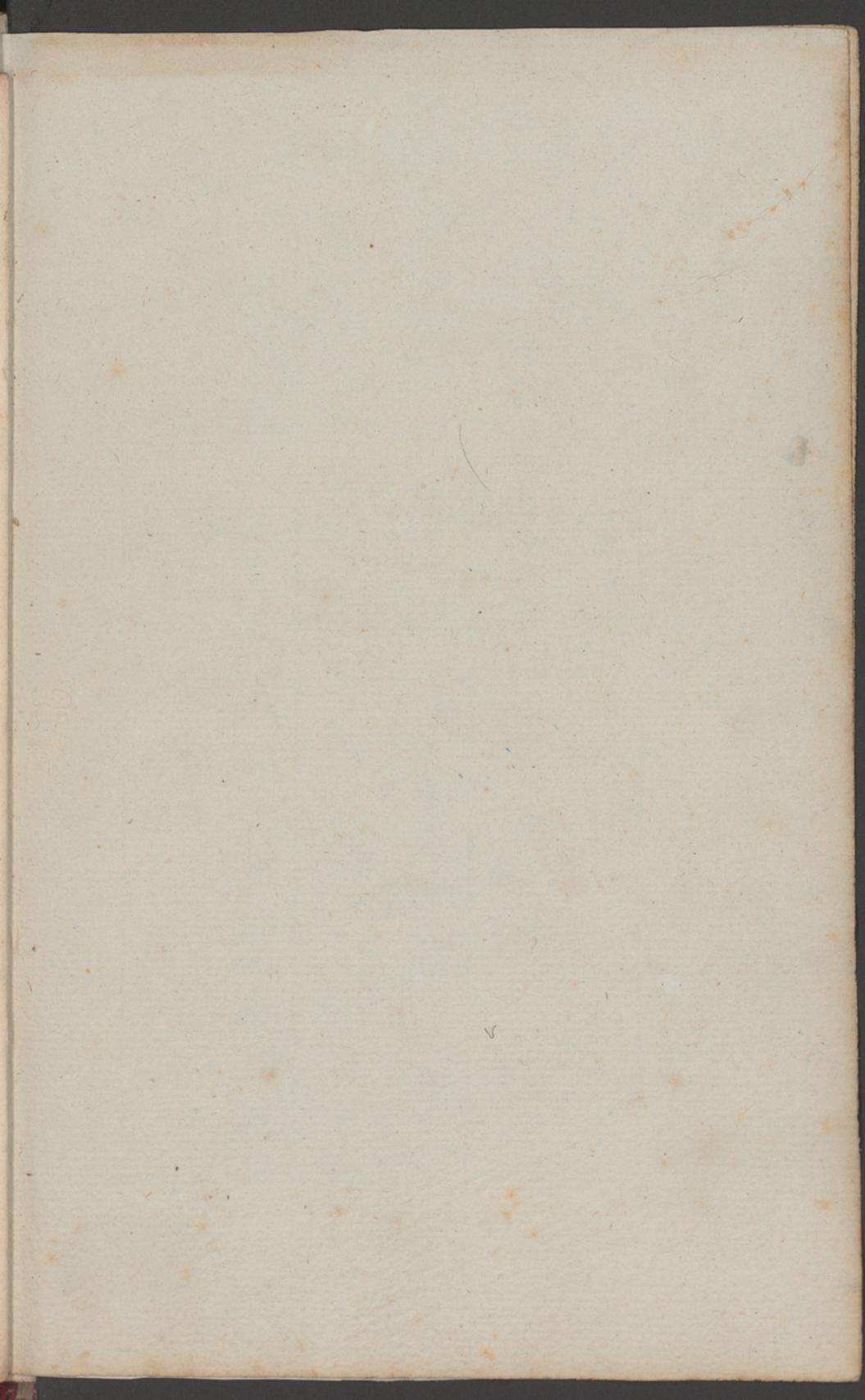
Chez { COURENQ , M.d d'Estampes et Libraire , rue des
Tourneurs , 4.^e section , n.º 198.
VINCENS , M.d d'Estampes , rue Liberté , 1.^{re} sect. ,
n.º 55.
ET AU MUSÉE.

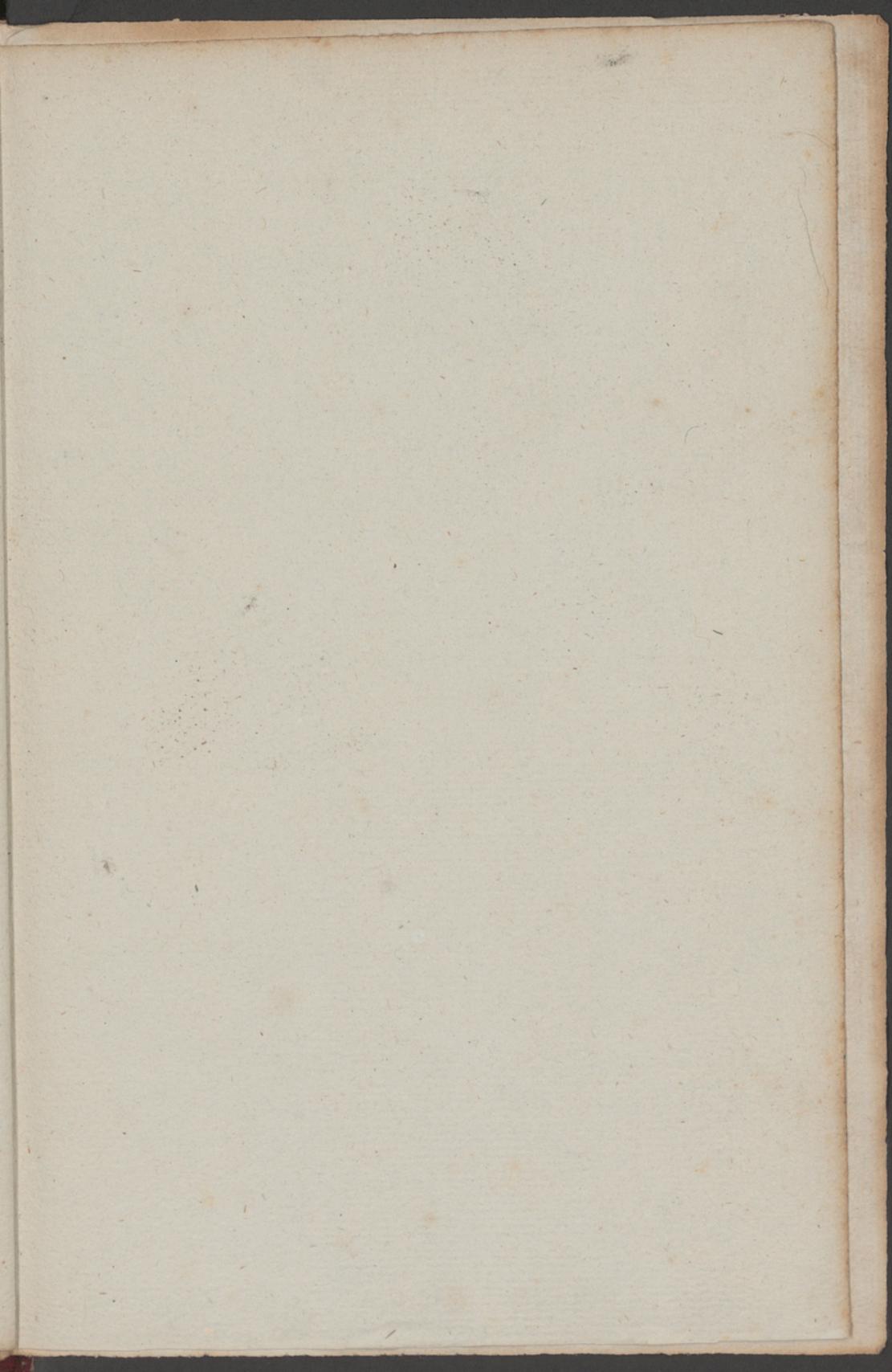


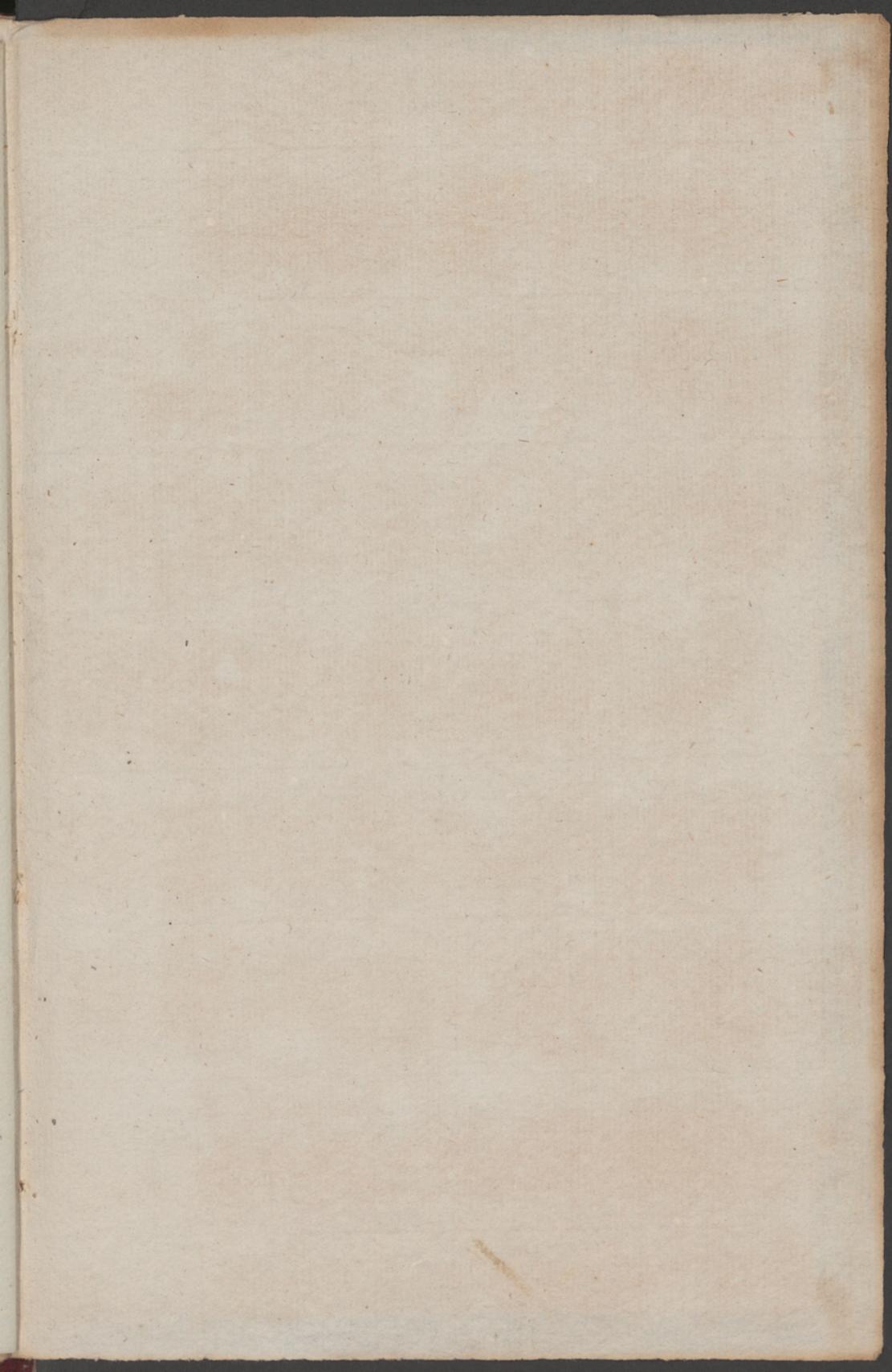


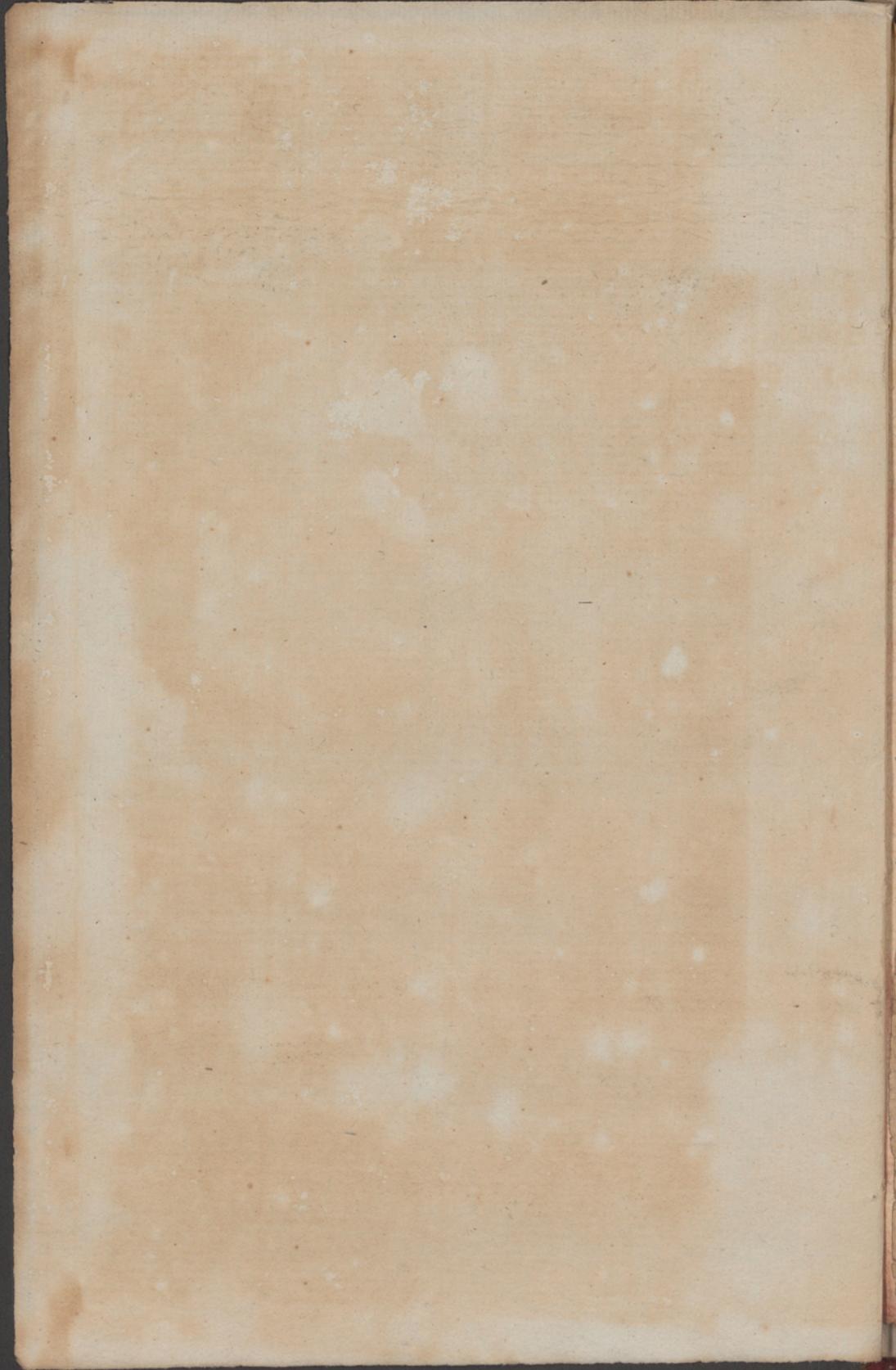


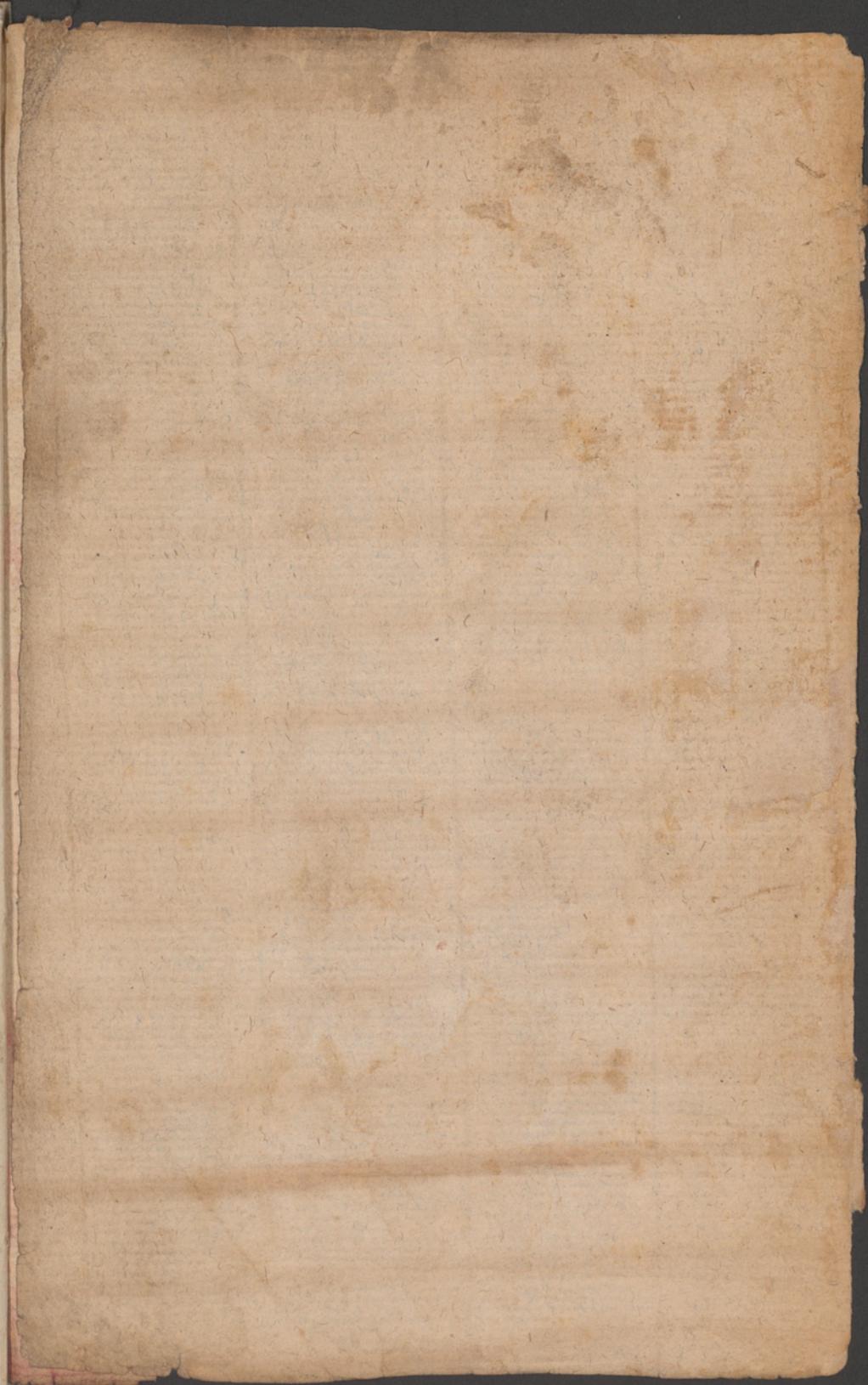


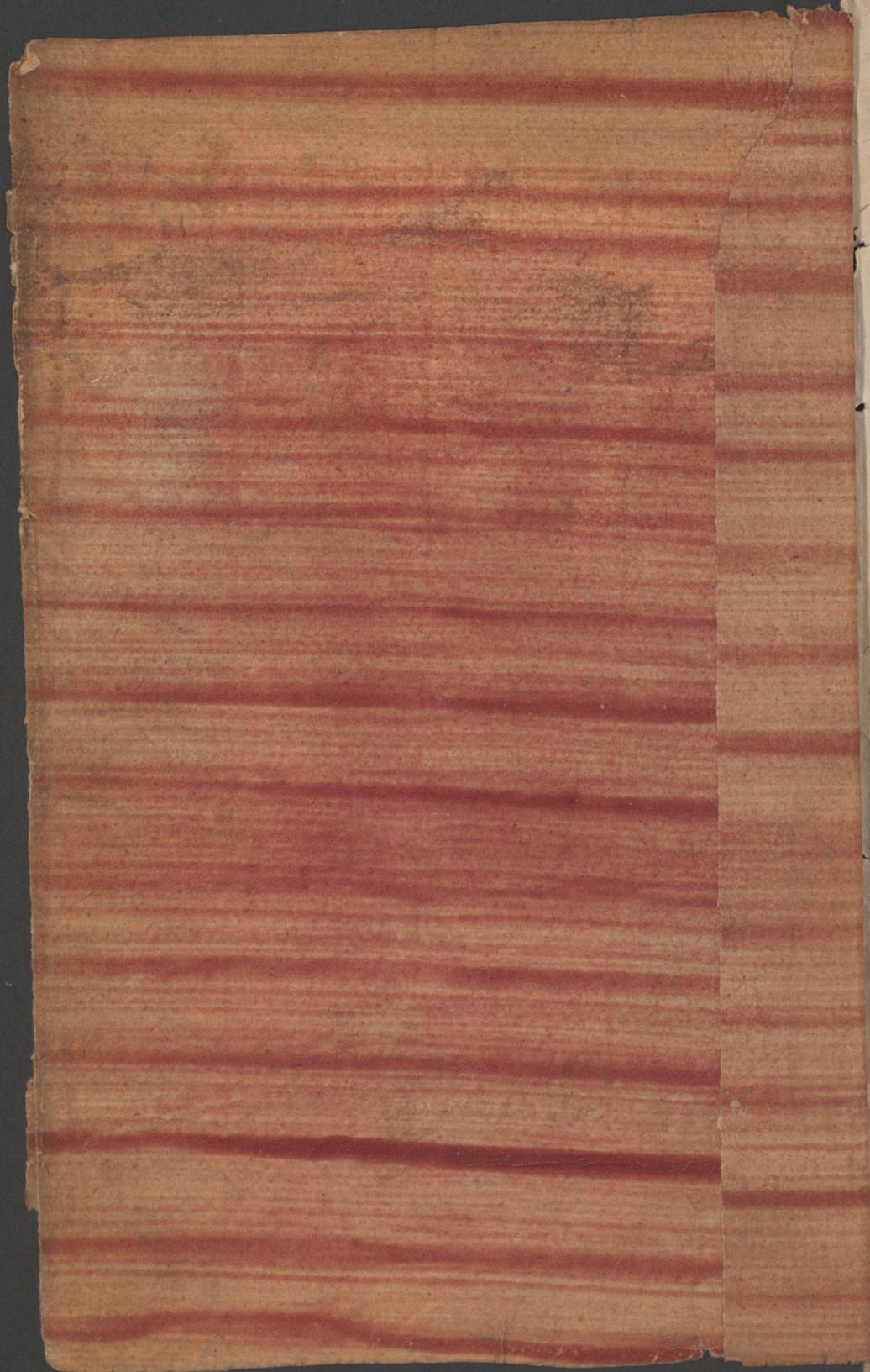


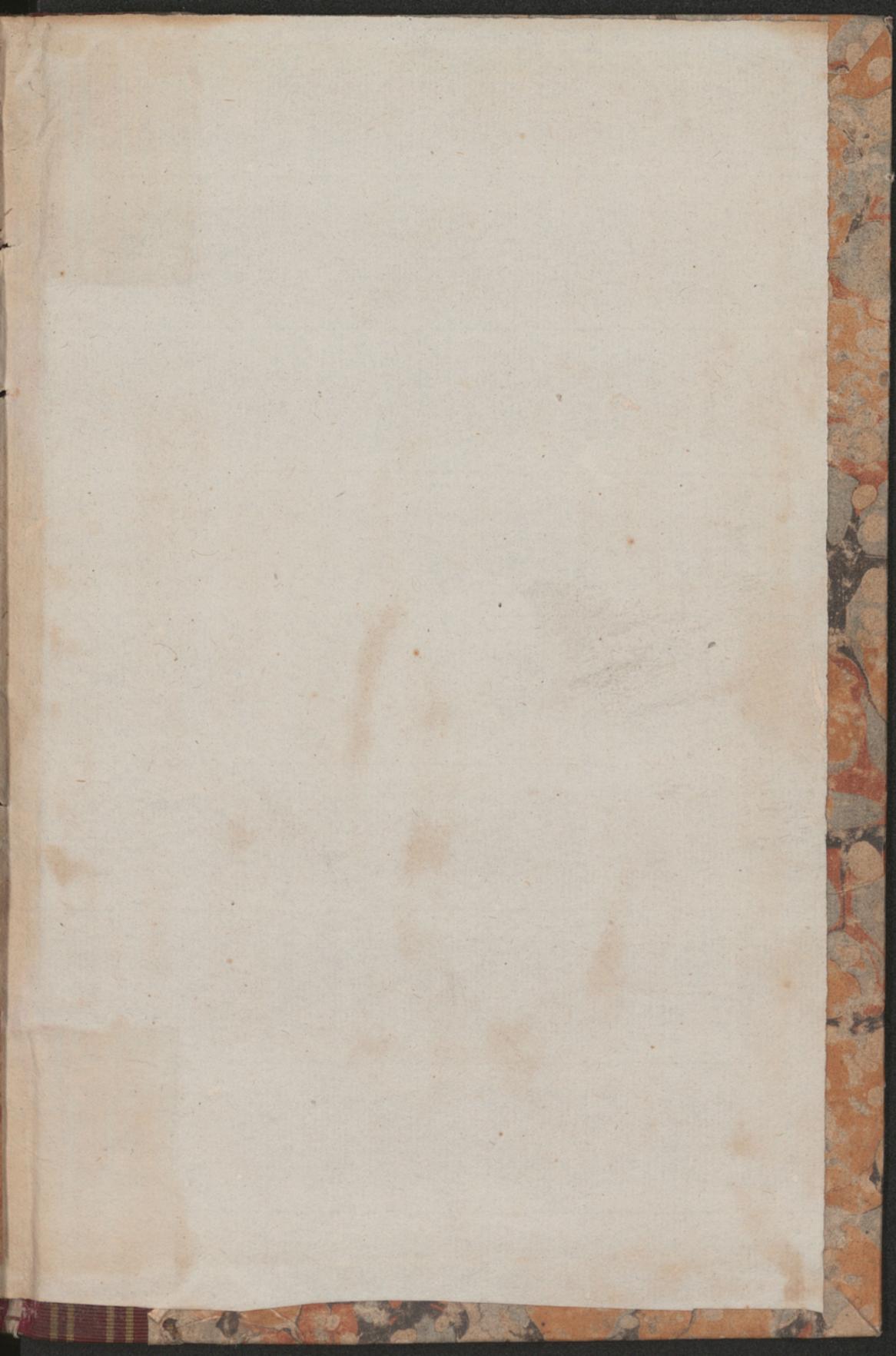


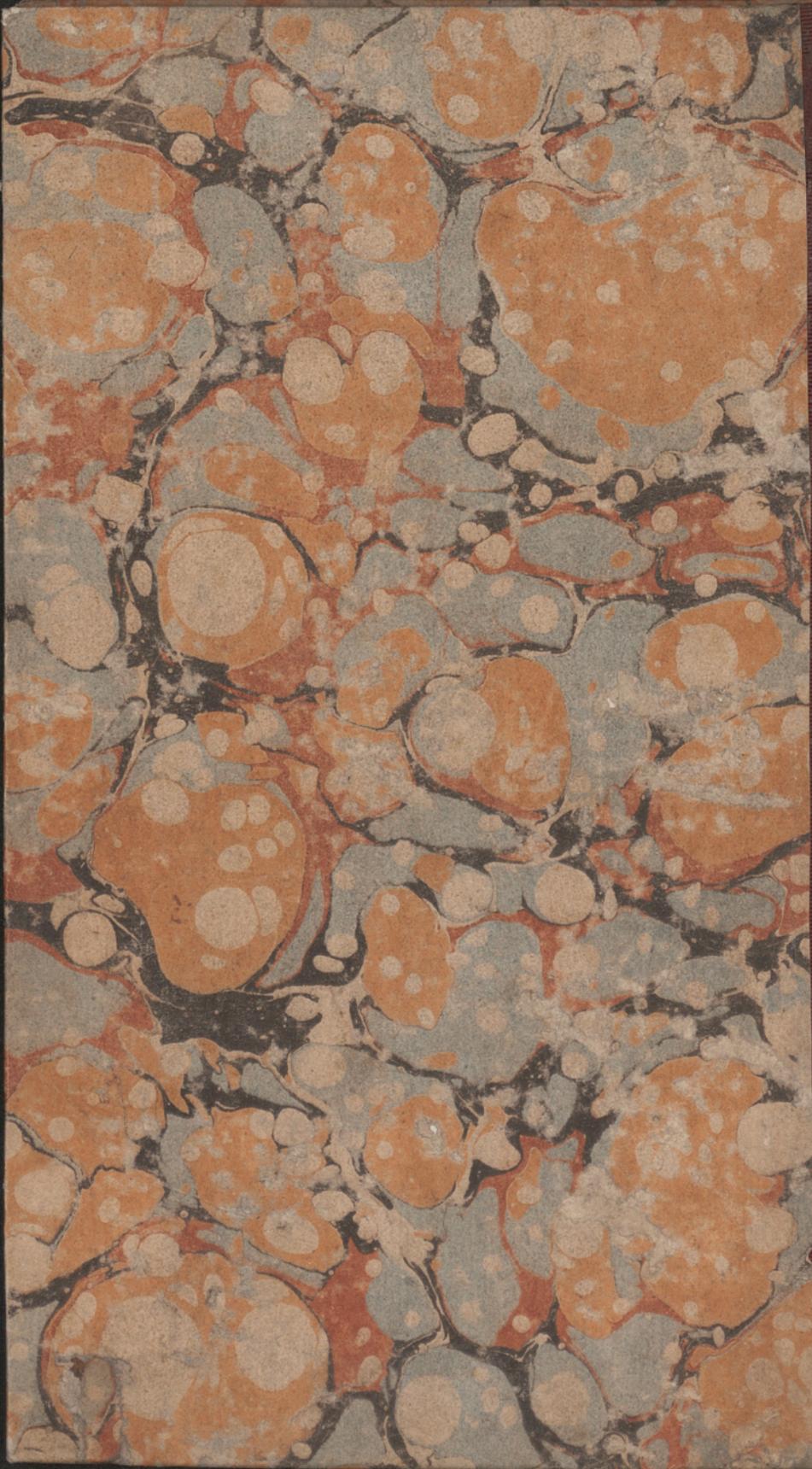












J. P.
L. M.

L.
Des.



Paul
Puccini

L'ave
Puccini





